Le déni d’Alex Werzberger : des « werz » et des pas mûres!

Dans une entrevue accordée au *Canadian Jewish News*, le 6 décembre dernier, Alex Werzberger, le président de la coalition des organisations hassidiques d’Outremont (COHO), prétend que les doléances que le regroupement de citoyens d’Outremont a présentées à la Commission Bouchard-Taylor ne sont qu’un tissu de mensonges échafaudé par un seul individu, en l’occurrence, moi.

À l’en croire, je suis atteint d’une espèce de fixation malsaine et je m’acharne à salir la réputation de sa communauté. M. Werzberger laisse aussi entendre que les 158 signataires du mémoire que nous avons présenté n’existent tout simplement pas.

Dois-je encore défendre la pertinence et la justesse de notre mémoire? M. Gérard Bouchard qui ne s’est pas pourtant pas gêné pour qualifier d’antisémite les propos de certains citoyens qui se sont exprimés avant nous à la commission n’a eu que des éloges à nous offrir à propos des 80 pages de notre travail qu’il a qualifié de « fort bien documenté ». À propos des signataires du mémoire, Messieurs Bouchard et Taylor ont eu tout à loisir de prendre connaissance et de contre vérifier l’authenticité de la liste des 158 signataires et s’en sont montré satisfaits. Stéphane Baillargeon, un journaliste du quotidien *Le Devoir* a aussi été invité à faire de même.

M. Werzberger prétend que les relations entre la communauté hassidique et les autres résidents d’Outremont traversent l’une des périodes les plus calmes et les

plus sereines des dernières années. Si tel est le cas, je n'ose même pas m'imaginer le climat pourri qui devait régner à Outremont à l'époque que Werzberger a lui-même qualifiée de temps révolu des vieilles frictions

N'en déplaise à « l'ambassadeur » Satmar, les tensions entre les deux

communautés existent bel et bien. En chaussant ses lunettes roses, Werzberger pratique une politique de l'autruche qui n'est certes pas la façon la plus indiquée pour calmer le jeu.

Je lui donne toutefois raison lorsqu'il affirme qu'il n'y a pas de bagarres intercommunautaires [1]. À Outremont, les seules batailles rangées à ne s'être jamais produites l'ont été entre deux clans ultrareligieux, à l'automne 2006. Les résidents de la rue Durocher se souviennent encore de la fameuse « Bataille des Satmar » déclenchée à la suite du décès, à New York, du grand rabbin Moshe Teitelbaum qui avait régné sur les 120 000 ultra orthodoxes Satmar de New York, Anvers, Buenos Aires et Montréal. Engagés dans une violente guerre de succession à propos d'un parc immobilier évalué à 600 millions de dollars, Aaron et Zalmen, les deux prétendants au trône de leur défunt père, avaient appelé au soulèvement leurs partisans respectifs.

Werzberger, l'opulent homme d'affaires, s'est toujours complu à jouer la carte du déni. Il est tellement plus facile de jouer la victime innocente et de refuser de reconnaître une réalité qui serait autrement traumatisante pour ses ouailles et

1 "We have no fights [with the rest of the community]", Canadian Jewish News, Chassidim dismiss complaints against them at hearings,6 décembre 2007

absolument intolérable aux yeux des citoyens qui ne font pas parti de la secte hassidique.

De la part d'un membre du Conseil d'administration de la SCHL qui doit « *faire en sorte que l'orientation de la Société... repose sur une vision réaliste* », il est étonnant d'entendre Alexander Werzberger dire que la litanie de problèmes énumérés dans notre mémoire (synagogues et écoles illégales, autobus clandestins circulant dans les rues résidentielles, désobéissances civiles, intimidation, menaces et vandalisme) ne sont que le fruit de mon imagination étriquée.

Contrairement au sermon sur la Montagne d'Outremont que le président du Groupe Traklin tente de faire avaler aux lecteurs de votre journal et à tous ceux qui ne se sont pas encore lassés de l'entendre prêcher ses impudentes dénégations, il existe toujours des cas de synagogues et d'écoles illégales sur le territoire d'Outremont.

Il est également clair que lui et certains de ses coreligionnaires sont infiniment plus respectueux du Sabbat que de la réglementation municipale. Qu'il suffise de se rappeler les huit années de l'éprouvante saga de la synagogue Van Horne/ Durocher et du « deal » passé avec les autorités ou encore d'aller consulter l'épais dossier du Service des permis et inspections de la Ville de Montréal à propos de la synagogue du 5253 Hutchison. Même l'Ombudsman de la Ville nous a confirmé par lettre, le 26 avril 2005, que « *13 constats d'infraction ont été*

signifiés par huissier pour des travaux effectués sans permis, ou pour ne pas s'être conformé à un ordre de cesser lesdits travaux ».

Si les problèmes que je soulève ne sont que le fait de mon esprit tordu, comment expliquer que cette même communauté ultrareligieuse réussisse à faire l'objet de manchettes négatives partout où elle s'installe, que ce soit à Boisbriand, Val-Morin, Saint-Adolphe-d'Howard, voire Kiryas Joel, dans l'état de New York? Et partout dans ces enclaves « saintes », les récriminations se déclinent autour des mêmes thèmes : synagogues illégales, non-respect de la réglementation municipale, bras de fer avec les autorités publiques, intimidation, violence, etc. Bien modestement, j'avoue ne pas jouir de cette aura de persuasion qui me permettrait de fomenter la sédition dans ces paradis où je n'ai même jamais mis les pieds!

Une chose est sûre. Contrairement à M. Werzberger, nous n'attendrons pas le Messie pour exiger que l'arrondissement d'Outremont soit un véritable État de droit où chacun peut jouir des libertés qui lui sont octroyées tout en étant tenu de respecter les règles qui s'appliquent à tous les citoyens d'une communauté dite civilisée.